

PREFECTURE DE LA MOSELLE

**Direction de l'environnement  
et du développement durable**

**Bureau des installations classées**

Affaire suivie par C. Jénin-Bolletta

☎ 03.87.34.89.00

📠 03.87.34.85.15

**ARRETE**

**n° 2009-DEDD/IC-127**

**du 3 juin 2009**

**autorisant la société INPAL INDUSTRIES à  
exploiter une installation de production de  
tubes et pièces pré-isolés pour les réseaux  
de chaleur et froid urbain à Creutzwald.**

**LE PREFET DE LA REGION LORRAINE  
PREFET DE LA ZONE DE DEFENSE EST  
PREFET DE LA MOSELLE  
OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR  
OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE**

Vu les dispositions des titres 1<sup>er</sup> des livres V des parties législatives et réglementaires du code de l'environnement ;

Vu l'arrêté préfectoral DRCLAJ-2008-58 en date du 16 octobre 2008 portant délégation de signature en faveur de Monsieur Jean-Francis Treffel, Secrétaire Général de la Préfecture de la Moselle ;

Vu la nomenclature des installations classées ;

Vu la demande présentée le 6 mai 2008 par la société INPAL dont le siège social est situé ZAC Chapotin, 238 rue des frères Voisin 69970 CHAPONNAY en vue d'obtenir l'autorisation d'exploiter une installation de fabrication de tubes et pièces pré-isolés pour les réseaux de chaleur et de froid urbain sur le territoire de la commune de CREUTZWALD Parc d'activités Sud ;

Vu le dossier déposé à l'appui de sa demande ;

Vu l'arrêté préfectoral en date du 19 juin 2008 ordonnant l'organisation d'une enquête publique du 3 septembre au 3 octobre 2008 inclus sur le territoire des communes de Creutzwald, Carling, Diesen et Saarbrücken (Allemagne) ;

Vu l'accomplissement des formalités d'affichage réalisé dans ces communes de l'avis au public ;

Vu la publication de cet avis dans deux journaux locaux ;

Vu le registre d'enquête et l'avis du commissaire enquêteur ;

Vu les avis émis par les conseils municipaux des communes de Creutzwald, Diesen et Carling ;

Vu les avis exprimés par les différents services et organismes consultés ;

Vu l'arrêté préfectoral N°2009-DEDD/IC-8 en date du 9 janvier 2009 prorogeant le délai pour statuer sur la demande d'exploitation d'une usine de production de tubes isolés et d'accessoires destinés aux réseaux de chaleur et de froid sur la commune de Creutzwald présentée par la société INPAL ;

Vu le rapport et les propositions en date du 13 mars 2009 de l'inspection des installations classées ;

Vu l'avis du CODERST en date du 23 avril 2009 ;

Considérant que les conditions légales de délivrance de l'autorisation sont réunies ;

Sur proposition du Secrétaire Général de la Préfecture de la Moselle ;

**ARRÊTE**

## TITRE 1 - PORTEE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GENERALES

### CHAPITRE 1.1. : BENEFICIAIRE ET PORTEE DE L'AUTORISATION

#### Article 1.1.1. : Exploitant titulaire de l'autorisation

La société INPAL dont le siège social est situé ZAC Chapotin 238 rue des frères Voisin 69970 CHAPONNAY est autorisée, sous réserve du respect des prescriptions annexées au présent arrêté, à exploiter sur le territoire de la commune CREUTZWALD 57150 Parc d'activités Sud les installations détaillées dans les articles suivants.

#### Article 1.1.2. : Installations non visées par la nomenclature ou soumises à déclaration

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent également aux autres installations ou équipements exploités dans l'établissement, qui, mentionnés ou non dans la nomenclature, sont de nature par leur proximité ou leur connexité avec une installation soumise à autorisation à modifier les dangers ou inconvénients de cette installation.

Les dispositions des arrêtés ministériels existants relatifs aux prescriptions générales applicables aux installations classées soumises à déclaration sont applicables aux installations classées soumises à déclaration incluses dans l'établissement dès lors que ces installations ne sont pas régies par le présent arrêté préfectoral d'autorisation.

### CHAPITRE 1.2. : NATURE DES INSTALLATIONS

#### Article 1.2.1. : Liste des installations concernées par une rubrique de la nomenclature des installations classées

Numéro	Activité	Régime	Observation
1158	<b>Diisocyanate de diphénylméthane (MDI)</b> (fabrication industrielle, emploi ou stockage de)  <b>B- emploi ou stockage</b>  La quantité totale susceptible d'être présente dans l'installation étant :	A	Stockage de MDI dans 2 cuves de 30 m3 dans un local technique dédié pouvant abriter au maximum 75 tonnes de MDI  Emploi de MDI au niveau des postes de moussage, la quantité totale de produit susceptible d'être présente dans cet atelier d'injection polyuréthane est de

Numéro	Activité	Régime	Observation
	1- supérieure à 20 tonnes		<p>1,25 tonne pour les 2 postes de moussage</p> <p>Dans l'atelier de préparation des kits de jonction : stockage de MDI dans 4 containers de 1 m3 chacun soit au maximum 4,8 tonnes</p> <p>La quantité totale de MDI associée au stockage des kits de jonction est d'au maximum 3 t.</p>
1220	<p><b>Oxygène</b> (emploi et stockage de l')</p> <p>La quantité totale susceptible d'être présente dans l'installation étant inférieure à 2 tonnes.</p>	NC	<p>Dans le local de découpe et soudure des pièces aciers, 6 bouteilles d'oxygène représentant 0,073 t en extérieur sur une dalle dédiée avec enceinte clôturée de 2m et 2 bouteilles représentant 0,024 t dans le local de soudure des pièces acier</p>
1412	<p><b>Gaz inflammables liquéfiés</b> (stockage en réservoirs manufacturés de), à l'exception de ceux visés explicitement par d'autres rubriques de la nomenclature</p> <p>Les gaz sont maintenus liquéfiés à une température telle que la pression absolue de vapeur correspondante n'excède pas 1.5 bar (stockages réfrigérés ou cryogéniques) ou sous pression quelle que soit la température</p> <p>La quantité totale susceptible d'être présente dans l'installation étant inférieure à 6 tonnes</p>	NC	<p>Dans l'atelier soudure des pièces en PEHD, 4 bouteilles de propane représentant 0,06 tonne.</p>
1418	<p><b>Acétylène</b> (stockage ou emploi de l')</p> <p>La quantité totale susceptible d'être présente dans l'installation étant inférieure à 100 kg.</p>	NC	<p>Dans le local de découpe et soudure des pièces aciers, 6 bouteilles d'acétylène représentant 0,05 t en extérieur sur une dalle dédiée avec enceinte clôturée de 2m et 2 bouteilles représentant 0,016 t dans le local de soudure des</p>

Numéro	Activité	Régime	Observation
			pièces acier
1432	<p><b>Liquides inflammables</b> (stockage en réservoirs manufacturés de)</p> <p>2- stockage de liquides inflammables visés à la rubrique 1 430 représentant une capacité équivalente totale inférieure à 10 m<sup>3</sup>.</p>	NC	<p>Stockage de 30 m<sup>3</sup> de cyclopentane en cuve double enveloppe enterrée représentant une capacité équivalente de 6 m<sup>3</sup></p> <p>Stockage de 3 m<sup>3</sup> de gazole en cuve aérienne représentant une capacité équivalente de 0,6 m<sup>3</sup></p> <p>Ceq totale : 6,6 m<sup>3</sup></p>
1433	<p><b>Liquides inflammables</b> (installations de mélange ou d'emploi de)</p> <p>A- installations de simple mélange à froid</p> <p>Lorsque la quantité totale équivalente de liquides inflammables de la catégorie de référence (coefficient 1 visé par la rubrique 1430) est inférieure à 5 tonnes</p>	NC	<p>Pré-mélange à froid du polyol et de l'agent d'expansion</p> <p>Quantité totale équivalente inférieure à 5 tonnes</p>
1433	<p><b>Liquides inflammables</b> (installations de mélange ou d'emploi de)</p> <p>B- autres installations</p> <p>b- Lorsque la quantité totale équivalente de liquides inflammables de la catégorie de référence (coefficient 1 visé par la rubrique 1430) est supérieure à 1 t mais inférieure à 10 tonnes</p>	D	<p>2 cuves tampon contenant le pré-mélange polyol-agent d'expansion de 0,525 t et 1,05 t</p> <p>Tuyauterie de transport du pré-mélange : 0,5 t</p> <p>Quantité totale équivalente : 2,1 t</p>

Numéro	Activité	Régime	Observation
1434	<p><b>Liquides inflammables</b> (installation de remplissage ou de distribution)</p> <p>1- installation de chargement de véhicules-citernes, de remplissage de récipients mobiles ou des réservoirs des véhicules à moteur, le débit maximum équivalent de l'installation, pour les liquides inflammables de la catégorie de référence (coefficient 1) étant inférieure à 1 m<sup>3</sup>/h.</p>	NC	Un poste de distribution ayant un débit équivalent inférieur à 1 m <sup>3</sup> /h
1530	<p><b>Bois, papier, carton ou matériaux combustibles analogues</b> (dépôts de)</p> <p>la quantité stockée étant inférieure à 1 000 m<sup>3</sup></p>	NC	320 m <sup>3</sup>
2560	<p><b>Métaux et alliages</b> (travail mécanique des)</p> <p>La puissance installée de l'ensemble des machines fixes concourant au fonctionnement de l'installation étant inférieure à 50 kW</p>	NC	<p>-atelier de découpe et soudure des pièces aciers (scies, meule, perceuse)</p> <p>- local de préparation de kits de chantiers (sertissage des boîtes)</p> <p>- atelier de maintenance (perceuse à colonne)</p> <p>Puissance totale inférieure à 50 kW</p>
2564	<p><b>Nettoyage, dégraissage, décapage de surface</b> (métaux, matières plastiques, etc.) <b>par des procédés utilisant des liquides</b></p>	NC	Utilisation d'un liquide organohalogéné (le chlorure de méthylène) pour le nettoyage des

Numéro	Activité	Régime	Observation
	<b>organohalogénés ou des solvants organiques</b>  Le volume des cuves de traitement étant inférieur à 20 litres		becs d'injection de polyuréthane. L'opération se fait dans une machine fermée contenant 3 litres de produit dans une cuve de capacité de 20 l.
2575	<b>Abrasives</b> (emploi de matières) telles que sable, corindon, grenailles métalliques, etc. sur un matériau quelconque pour gravure, dépolissage, décapage, grainage, à l'exclusion des activités visées par la rubrique 2565  La puissance installée des machines fixes concourant au fonctionnement de l'installation étant supérieure à 20 kW	D	Une grenaille métallique de 52 kW
2660	<b>Polymères</b> (matières plastiques, caoutchoucs, élastomères, résines et adhésifs synthétiques) (fabrication industrielle ou régénération)	A	La production journalière maximale de mousse de PU est de 4,5 t/j
2661	<b>Polymères</b> (matières plastiques, caoutchoucs, élastomères, résines et adhésifs synthétiques) (transformation de)  1- par des procédés exigeant des conditions particulières de températures ou de pression (extrusion, injection, moulage, segmentation à chaud, densification, etc.)  La quantité de matières susceptible d'être traitée étant :  b- supérieure ou égale à 1 t/j mais inférieure à 10 t/j	D	Pour la production de pièces PEHD, activité de soudure de gaines PEHD (soudure par extrusion et soudure miroir)  2 t/j

Numéro	Activité	Régime	Observation
2661	<p><b>Polymères</b> (matières plastiques, caoutchoucs, élastomères, résines et adhésifs synthétiques) (transformation de)</p> <p>2- par tout procédé exclusivement mécanique (sciage, découpage, meulage, broyage, etc.)</p> <p>La quantité de matières susceptible d'être traitée étant :</p> <p><b>b-</b> supérieure ou égale à 2 t/j mais inférieure à 20 t/j</p>	D	<p>Pour la production de pièces PEHD, activité de découpe de gaines PEHD (scies à ruban)</p> <p>4 t/j</p>
2663	<p><b>Pneumatiques et produits dont 50% au moins de la masse totale unitaire est composée de polymères (matières plastiques, caoutchoucs, élastomères, résines et adhésifs synthétiques) (stockage de)</b></p> <p>2- dans les autres cas et pour les pneumatiques, le volume susceptible d'être stocké étant :</p> <p><b>b-</b> supérieur ou égal à 1 000 m<sup>3</sup> mais inférieur à 10 000 m<sup>3</sup></p>	D	<p>Stockage extérieur de gaines PEHD (3 000 m<sup>3</sup>) et de tout ou partie des centreurs et des bouchons PEHD (250 m<sup>3</sup>)</p> <p>A l'intérieur du local soudure PEHD, stockage de tubes PEHD coupés ou chutes (50 m<sup>3</sup>)</p> <p>A l'intérieur de l'atelier de préparation des kits, stockage des composants pour kits (50 m<sup>3</sup>)</p> <p>Dans le hall de stockage des produits finis, 320 m<sup>3</sup> de produits) plus de 50% en poids de matières plastiques</p> <p>Total : 3670 m<sup>3</sup></p>



Numéro	Activité	Régime	Observation
2920	<p><b>Réfrigération ou compression</b> (installations de) fonctionnant à des pressions effectives supérieures à <math>10^5</math> Pa</p> <p>2- dans tous les autres cas</p> <p>b- la puissance absorbée étant supérieure à 50 kW mais inférieure ou égale à 500 kW</p>	D	77 kW
2925	<p><b>Accumulateurs</b> (ateliers de charge d')</p> <p>La puissance maximale de courant continu utilisable pour cette opération étant inférieure à 50 kW</p>	NC	22,5 kW
2940-2	<p><b>Vernis, peinture, apprêt, colle, enduit, etc.</b> (application, cuisson, séchage de) sur support quelconque (métal, bois, plastiques, textile...) à l'exclusion :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- des activités de traitement ou d'emploi de goudrons, d'asphaltes, de brais et de matières bitumeuses, couvertes par la rubrique 1521 ;</li> <li>- des activités couvertes par les rubriques 2445 et 2450 ;</li> <li>- des activités de revêtement sur véhicules et engins à moteur couvertes par la rubrique 2930 ;</li> <li>- ou de toute autre activité couverte explicitement par une autre rubrique.</li> </ul> <p>2- lorsque l'application est faite par tout procédé autre que le trempé (pulvérisation, enduction...).</p>	NC	7 kg/j

Numéro	Activité	Régime	Observation
	Si la quantité maximale de produits susceptible d'être utilisée est inférieure ou égale à 10 kg/j		

A : autorisation – D : déclaration – NC : non classé

#### **Article 1.2.2. : Situation de l'établissement**

Les installations autorisées sont situées sur les communes, parcelles et lieux-dits suivants :

Communes	sections	Parcelles	Lieux-dits
CREUTZWALD	27	179/137 193/137 191/28 186/171 188/170 190/28	GROSSNEULAND

#### **Article 1.2.3. : Autres limites de l'autorisation**

La surface occupée par les installations, voies, aires de circulation, et plus généralement, la surface concernée par les travaux de réhabilitation à la fin d'exploitation reste inférieure à 50682 m².

#### **Article 1.2.4. : Consistance des installations autorisées**

L'établissement comprenant l'ensemble des installations classées et connexes, est organisé de la façon suivante :

- un local abritant la zone de grenaillage et de stockage des tubes acier
- un atelier de préparation des pièces PEHD et injection PU
- un local préparation (découpe et soudage) des pièces acier
- un local stockage des produits finis

- un local de préparation des kits de chantier
- un local maintenance
- un laboratoire contrôle qualité
- un local échangeur chauffage urbain
- un local transformateur
- un local TGBT
- un local de pré mélange
- un local de stockage polyol et MDI
- un local de stockage et de distribution du gazole
- un local compresseur
- des bureaux et locaux sociaux.

### **CHAPITRE 1.3. : CONFORMITE AU DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION**

Les installations et leurs annexes, objet du présent arrêté, sont disposées, aménagées et exploitées conformément aux plans et données techniques contenus dans les différents dossiers déposés par l'exploitant. En tout état de cause, elles respectent par ailleurs les dispositions du présent arrêté, des arrêtés complémentaires et les réglementations autres en vigueur.

### **CHAPITRE 1.4. : DUREE DE L'AUTORISATION**

#### **Article 1.4.1. : Durée de l'autorisation**

La présente autorisation cesse de produire effet si l'installation n'a pas été mise en service dans un délai de trois ans ou n'a pas été exploitée durant deux années consécutives, sauf cas de force majeure.

### **CHAPITRE 1.5. : MODIFICATIONS ET CESSATION D'ACTIVITE**

#### **Article 1.5.1. : Porter à connaissance**

Toute modification apportée par le demandeur aux installations, à leur mode d'utilisation ou à leur voisinage, et de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier de demande d'autorisation, est portée avant sa réalisation à la connaissance du Préfet avec tous les éléments d'appréciation.

#### **Article 1.5.2. : Mise à jour de l'étude de dangers**

L'étude des dangers est actualisée à l'occasion de toute modification notable telle que prévue à l'article R 512-33 du code de l'environnement. Ces compléments sont systématiquement communiqués au Préfet qui pourra demander une analyse critique d'éléments du dossier justifiant des vérifications particulières, effectuée par un organisme extérieur expert dont le choix est soumis à son approbation. Tous les frais engagés à cette occasion sont supportés par l'exploitant.

#### **Article 1.5.3. : Equipements abandonnés**

Les équipements abandonnés ne doivent pas être maintenus dans les installations. Toutefois, lorsque leur enlèvement est incompatible avec les conditions immédiates d'exploitation, des dispositions matérielles interdiront leur réutilisation afin de garantir leur mise en sécurité et la prévention des accidents.

#### **Article 1.5.4. : Transfert sur un autre emplacement**

Tout transfert sur un autre emplacement des installations visées sous l'article 1.2 du présent arrêté nécessite une nouvelle demande d'autorisation ou déclaration.

#### **Article 1.5.5. : Changement d'exploitant**

Dans le cas où l'établissement change d'exploitant, le successeur fait la déclaration au Préfet dans le mois qui suit la prise en charge de l'exploitation.

#### **Article 1.5.6. : Cessation d'activité**

Sans préjudice des mesures de l'article R 512-74 du code de l'environnement pour l'application des articles R 512-75 à R 512-79, l'usage à prendre en compte est le suivant :

Lorsqu'une installation classée est mise à l'arrêt définitif, l'exploitant notifie au préfet la date de cet arrêt trois mois au moins avant celui-ci.

La notification prévue ci-dessus indique les mesures prises ou prévues pour assurer, dès l'arrêt de l'exploitation, la mise en sécurité du site. Ces mesures comportent notamment :

- l'évacuation ou l'élimination des produits dangereux, et, pour les installations autres que les installations de stockage de déchets, celle des déchets présents sur le site ;
- des interdictions ou limitations d'accès au site ;
- la suppression des risques d'incendie et d'explosion ;
- la surveillance des effets de l'installation sur son environnement.

En outre, l'exploitant doit placer le site de l'installation dans un état tel qu'il ne puisse porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L. 511-1 et qu'il permette un usage futur du site déterminé selon le(s) usage(s) prévu(s) au premier alinéa du présent article.

En cas de cessation d'activités, le site sera remis en état en vue d'un usage futur industriel du terrain.

## CHAPITRE 1.6. : DELAIS ET VOIES DE RECOURS

Le présent arrêté est soumis à un contentieux de pleine juridiction.

Il peut être déféré à la juridiction administrative :

1. Par les demandeurs ou exploitants, dans un délai de deux mois qui commence à courir du jour où lesdits actes leur ont été notifiés ;
2. Par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, en raison des inconvénients ou des dangers que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts visés à l'article L. 511-1, dans un délai de quatre ans à compter de la publication ou de l'affichage desdits actes, ce délai étant, le cas échéant, prolongé jusqu'à la fin d'une période de deux années suivant la mise en activité de l'installation.

Les tiers qui n'ont acquis ou pris à bail des immeubles ou n'ont élevé des constructions dans le voisinage d'une installation classée que postérieurement à l'affichage ou à la publication de l'arrêté autorisant l'ouverture de cette installation ou atténuant les prescriptions primitives ne sont pas recevables à déférer ledit arrêté à la juridiction administrative.

## CHAPITRE 1.7. : ARRETES, CIRCULAIRES, INSTRUCTIONS APPLICABLES

Sans préjudice de la réglementation en vigueur, sont notamment applicables à l'établissement les prescriptions qui le concernent des textes cités ci-dessous :

Dates	Textes
15/01/08	Arrêté et circulaire du 15 janvier 2008 concernant la protection contre la foudre de certaines installations classées
29/07/05	Arrêté du 29 juillet 2005 fixant le formulaire du bordereau de suivi des déchets dangereux
07/07/05	Arrêté du 7 juillet 2005 fixant le contenu des registres mentionnés à l'article 2 du décret n° 2005-635 du 30 mai 2005 relatif au contrôle des circuits de traitement des déchets et concernant les déchets dangereux et les déchets autres que dangereux ou radioactifs
29/06/04	Arrêté relatif au bilan de fonctionnement prévu par le code de l'environnement
02/02/98	Arrêté du 2 février 1998 relatif aux prélèvements et à la consommation d'eau ainsi qu'aux émissions de toute nature des installations classées pour la protection de l'environnement soumises à autorisation
23/01/97	Arrêté du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement
31/03/80	Arrêté du 31 mars 1980 portant réglementation des installations électriques des établissements réglementés au titre de la législation sur les installations classées susceptibles de présenter des risques d'explosion

## **CHAPITRE 1.8. : RESPECT DES AUTRES LEGISLATIONS ET REGLEMENTATIONS**

Les dispositions de cet arrêté préfectoral sont prises sans préjudice des autres législations et réglementations applicables, et notamment le code minier, le code civil, le code de l'urbanisme, le code du travail et le code général des collectivités territoriales, la réglementation sur les équipements sous pression.

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

La présente autorisation ne vaut pas permis de construire

## **TITRE 2 - - GESTION DE L'ETABLISSEMENT**

### **CHAPITRE 2.1. : EXPLOITATION DES INSTALLATIONS**

#### **Article 2.1.1. : Objectifs généraux**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception l'aménagement, l'entretien et l'exploitation des installations pour :

- limiter la consommation d'eau, et limiter les émissions de polluants dans l'environnement ;
- la gestion des effluents et déchets en fonction de leurs caractéristiques, ainsi que la réduction des quantités rejetées ;
- prévenir en toutes circonstances, l'émission, la dissémination ou le déversement, chroniques ou accidentels, directs ou indirects, de matières ou substances qui peuvent présenter des dangers ou inconvénients pour la commodité de voisinage, la santé, la salubrité publique, l'agriculture, la protection de la nature et de l'environnement ainsi que pour la conservation des sites et des monuments.

#### **Article 2.1.2. : Consignes d'exploitation**

L'exploitant établit des consignes d'exploitation pour l'ensemble des installations comportant explicitement les vérifications à effectuer, en conditions d'exploitation normale, en périodes de démarrage, de dysfonctionnement ou d'arrêt momentané de façon à permettre en toutes circonstances le respect des dispositions du présent arrêté.

L'exploitation doit se faire sous la surveillance de personnes nommément désignées par l'exploitant et ayant une connaissance des dangers des produits stockés ou utilisés dans l'installation.

## **CHAPITRE 2.2. : RESERVES DE PRODUITS OU MATIERES CONSOMMABLES**

### **Article 2.2.1. : Réserves de produits**

L'établissement dispose de réserves suffisantes de produits ou matières consommables utilisés de manière courante ou occasionnelle pour assurer la protection de l'environnement tels que produits de neutralisation, produits absorbants...

## **CHAPITRE 2.3. : INTEGRATION DANS LE PAYSAGE**

### **Article 2.3.1. : Propreté**

L'exploitant prend les dispositions appropriées qui permettent d'intégrer l'installation dans le paysage. L'ensemble des installations est maintenu propre et entretenu en permanence.

L'exploitant prend les mesures nécessaires afin d'éviter la dispersion sur les voies publiques et les zones environnantes de poussières, papiers, boues, déchets, ... Des dispositifs d'arrosage, de lavage de roues, ... sont mis en place en tant que de besoin.

### **Article 2.3.2. : Esthétique**

Les abords de l'installation, placés sous le contrôle de l'exploitant sont aménagés et maintenus en bon état de propreté (peinture,...). Les émissaires de rejet et leur périphérie font l'objet d'un soin particulier (plantations, engazonnement,...)

## **CHAPITRE 2.4. : FAUNE ET FLORE**

### **Article 2.4.1. : ETUDE**

Une étude visant à établir la présence ou non de crapaud vert sur les abords du site devra être réalisée avant la mise en service des installations. Si cette étude met en exergue la présence de crapauds verts et définit des mesures à mettre en place pour la protection de cette espèce, celles-ci devront être respectées par l'exploitant. Des prescriptions complémentaires pourront le cas échéant être imposées.

## **CHAPITRE 2.5. : DANGER OU NUISANCES NON PREVENUS**

Tout danger ou nuisance non susceptibles d'être prévenus par les prescriptions du présent arrêté est immédiatement porté à la connaissance du Préfet par l'exploitant.

## **CHAPITRE 2.6. : INCIDENTS OU ACCIDENTS**

### **Article 2.6.1. : Déclaration et rapport**

L'exploitant est tenu à déclarer dans les meilleurs délais à l'inspection des installations classées les accidents ou incidents survenus du fait du fonctionnement de son installation qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L.511-1 du code de l'environnement.

Un rapport d'accident ou, sur demande de l'inspection des installations classées, un rapport d'incident est transmis par l'exploitant à l'inspection des installations classées. Il précise notamment les circonstances et les causes de l'accident ou de l'incident, les effets sur les personnes et l'environnement, les mesures prises ou envisagées pour éviter un accident ou un incident similaire et pour pallier les effets à moyen ou long terme.

Ce rapport est transmis sous 15 jours à l'inspection des installations classées.

## **CHAPITRE 2.7. : RECAPITULATIF DES DOCUMENTS TENUS A LA DISPOSITION DE L'INSPECTION**

L'exploitant doit établir et tenir à jour un dossier comportant les documents suivants :

- le dossier de demande d'autorisation initial,
- les plans tenus à jour,
- les récépissés de déclaration et les prescriptions générales, en cas d'installations soumises à déclaration non couvertes par un arrêté d'autorisation,
- les arrêtés préfectoraux relatifs aux installations soumises à autorisation, pris en application de la législation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement,
- tous les documents, enregistrements, résultats de vérification et registres répertoriés dans le présent arrêté ; ces documents peuvent être informatisés, mais dans ce cas des dispositions doivent être prises pour la sauvegarde des données.

Ce dossier doit être tenu à la disposition de l'inspection des installations classées sur le site durant 5 années au minimum.



## **TITRE 3 -- PREVENTION DE LA POLLUTION ATMOSPHERIQUE**

### **CHAPITRE 3.1. : CONCEPTION DES INSTALLATIONS**

#### **Article 3.1.1. : Dispositions générales**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'exploitation et l'entretien des installations de manière à limiter les émissions à l'atmosphère, y compris diffuses, notamment par la mise en œuvre de technologies propres, le développement de techniques de valorisation, la collecte sélective et le traitement des effluents en fonction de leurs caractéristiques et la réduction des quantités rejetées en optimisant notamment l'efficacité énergétique.

Les installations de traitement devront être conçues, exploitées et entretenues de manière à réduire à leur minimum les durées d'indisponibilité pendant lesquelles elles ne pourront assurer pleinement leur fonction.

Les installations de traitement d'effluents gazeux doivent être conçues, exploitées et entretenues de manière :

- à faire face aux variations de débit, température et composition des effluents,
- à réduire au minimum leur durée de dysfonctionnement et d'indisponibilité.

Si une indisponibilité est susceptible de conduire à un dépassement des valeurs limites imposées, l'exploitant devra prendre les dispositions nécessaires pour réduire la pollution émise en réduisant ou en arrêtant les installations concernées.

Les consignes d'exploitation de l'ensemble des installations comportent explicitement les contrôles à effectuer, en marche normale et à la suite d'un arrêt pour travaux de modification ou d'entretien, de façon à permettre en toute circonstance le respect des dispositions du présent arrêté.

Le brûlage à l'air libre est interdit à l'exclusion des essais incendie. Dans ce cas, les produits brûlés sont identifiés en qualité et quantité.

#### **Article 3.1.2. : Pollutions accidentelles**

Les dispositions appropriées sont prises pour réduire la probabilité des émissions accidentelles et pour que les rejets correspondants ne présentent pas de dangers pour la santé et la sécurité publique. La conception et l'emplacement des dispositifs de sécurité destinés à protéger les appareillages contre une surpression interne devraient être tels que cet objectif soit satisfait, sans pour cela diminuer leur efficacité ou leur fiabilité.

### **Article 3.1.3. : Odeurs**

Les dispositions nécessaires sont prises pour que l'établissement ne soit pas à l'origine de gaz odorants, susceptibles d'incommoder le voisinage, de nuire à la santé ou à la sécurité publique.

L'inspection des installations classées peut demander la réalisation d'une campagne d'évaluation de l'impact olfactif de l'installation afin de permettre une meilleure prévention des nuisances.

### **Article 3.1.4. : Voies de circulation**

Sans préjudice des règlements d'urbanisme, l'exploitant doit prendre les dispositions nécessaires pour prévenir les envois de poussières et de matières diverses :

- les voies de circulation et aires de stationnement des véhicules sont aménagées (formes de pente, revêtement, etc.), et convenablement nettoyées,
- Les véhicules sortant de l'installation n'entraînent pas de dépôt de poussière ou de boue sur les voies de circulation. Pour cela des dispositions telles que le lavage des roues des véhicules doivent être prévues en cas de besoin,
- les surfaces où cela est possible sont engazonnées,
- des écrans de végétation sont mis en place le cas échéant.

Des dispositions équivalentes peuvent être prises en lieu et place de celles-ci.

## **CHAPITRE 3.2. : CONDITIONS DE REJET**

### **Article 3.2.1. : Dispositions générales**

Les points de rejet dans le milieu naturel doivent être en nombre aussi réduit que possible. Tout rejet non prévu au présent chapitre ou non conforme à ces dispositions est interdit. La dilution des rejets atmosphériques est interdite.

Les ouvrages de rejet doivent permettre une bonne diffusion dans le milieu récepteur.

Les rejets à l'atmosphère sont, dans toute la mesure du possible, collectés et évacués, après traitement éventuel, par l'intermédiaire de cheminées pour permettre une bonne diffusion des rejets. L'emplacement de ces conduits est tel qu'il ne peut y avoir à aucun moment siphonage des effluents rejetés dans les conduits ou prises d'air avoisinant. La forme des conduits, notamment

dans leur partie la plus proche du débouché à l'atmosphère, est conçue de façon à favoriser au maximum l'ascension des gaz dans l'atmosphère.

Les poussières, gaz polluants ou odeurs sont, dans la mesure du possible, captés à la source et canalisés, sans préjudice des règles relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs.

Les conduits d'évacuation des effluents atmosphériques nécessitant un suivi, dont les points de rejet sont repris ci-après, doivent être aménagés (plate-forme de mesure, orifices, fluides de fonctionnement, emplacement des appareils, longueur droite pour la mesure des particules) de manière à permettre des mesures représentatives des émissions de polluants à l'atmosphère. En particulier les dispositions des normes NF 44-052 et EN 13284-1 sont respectées.

Ces points doivent être aménagés de manière à être aisément accessibles et permettre des interventions en toute sécurité. Toutes les dispositions doivent également être prises pour faciliter l'intervention d'organismes extérieurs à la demande de l'inspection des installations classées.

#### **Article 3.2.2. : installations de grenailage**

Les installations de grenailage devront respecter la valeur limite maximale en concentration de 150 mg/Nm<sup>3</sup> pour les poussières.

Le débouché de la cheminée devra dépasser d'au moins 3 mètres les bâtiments situés dans un rayon de 15 mètres.

#### **Article 3.2.3. : installations de moussage**

Les installations de moussage seront équipées d'extractions refoulant à l'extérieur de l'atelier en toiture ayant les caractéristiques suivantes :

Zone de production	Ventilateurs	Débit d'extraction
Local de pré-mélange	Un double ventilateur	2000 + 2000 m <sup>3</sup> /h
Machine de moussage et tête mélange en position attente	Un double ventilateur	5000 + 5000 m <sup>3</sup> /h
Zone de production des tubes	Un double simple	10 000 m <sup>3</sup> /h
Zone de production pièces	Un ventilateur simple	4000 m <sup>3</sup> /h

Les rejets de ces installations ne devront pas dépasser un flux en COV de 2 kg/h.

Les cheminées devront dépasser d'au moins 5 mètres des bâtiments.

La vitesse dejection des gaz sera au moins égale à 5 m/s si le débit d'émission de la cheminée est inférieur ou égal à 5000 m<sup>3</sup>/h, 8 m/s au-delà.

#### **Article 3.2.4. : atelier de conditionnement des kits de chantier**

Les effluents issus de l'atelier de conditionnement des kits de chantier seront captés au moyen d'une hotte d'un débit de 1 000 m<sup>3</sup>/h munie d'un filtre à charbon avant rejet à l'atmosphère. Ce filtre sera contrôlé visuellement une fois par trimestre et remplacé au moins une fois tous les 6 mois. Ces opérations seront consignées sur un registre prévu à cet effet et tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

#### **Article 3.2.5. : plan de gestion des solvants**

L'exploitant devra transmettre annuellement à l'inspection des installations classées le plan de gestion des solvants mentionnant notamment les entrées et les sorties de solvants de l'installation et l'informe de ses actions visant à réduire à leur consommation.

### **TITRE 4 - - PROTECTION DES RESSOURCES EN EAUX ET DES MILIEUX AQUATIQUES**

#### **CHAPITRE 4.1. : PRELEVEMENTS ET CONSOMMATIONS D'EAU**

##### **Article 4.1.1. : Origine des approvisionnements en eau**

Les prélèvements d'eau sur le réseau d'eau potable de la ville de CREUTZWALD qui ne s'avèrent pas liés à la lutte contre un incendie ou aux exercices de secours, sont limités à 1500 m<sup>3</sup>/an avec une moyenne journalière de 7 m<sup>3</sup>.

##### **Article 4.1.2. : Protection des réseaux d'eau potable et des milieux de prélèvement**

Un ou plusieurs réservoirs de coupure ou bacs de disconnexion ou tout autre équipement présentant des garanties équivalentes sont installés afin d'isoler les réseaux d'eaux industrielles et pour éviter des retours de substances dans les réseaux d'adduction d'eau publique.

##### **Article 4.1.3. : MESURES D'URGENCE EN CAS DE SITUATION HYDROLOGIQUE CRITIQUE**

###### **Article 4.1.3.1**

L'exploitant met en œuvre les mesures visant la réduction des prélèvements d'eau et/ou les mesures de limitation d'impact des rejets dans le milieu récepteur lors de la survenance d'une situation de vigilance accrue ou d'une situation de crise telles que définies dans l'arrêté cadre du 17 juin 2008 et les textes le modifiant.

###### **Article 4.1.3.2**

Lors du dépassement du seuil de vigilance accrue, les mesures suivantes doivent être mises en œuvre :

- Renforcement de la sensibilisation du personnel sur les économies d'eau,
- Renforcement de la sensibilisation du personnel sur les risques liés à la manipulation de produits toxiques susceptibles d'entraîner une pollution des eaux,
- Interdiction de laver les véhicules de l'établissement,

- Interdiction de laver les abords des installations de production à l'eau claire,
- Report des opérations de maintenance régulières utilisatrices de la ressource en eau,
- Interdiction de pratiquer des exercices incendie utilisateurs d'un gros volume d'eau,
- Mise en place d'une mesure quotidienne, à heure fixe et en journée, de la température en amont et aval du point de rejet des effluents.

Ces mesures sont mises en œuvre dans le respect prioritaire des règles de sécurité. L'exploitant transmet à l'inspection des Installations Classées, sous un délai d'une semaine à compter du dépassement du seuil de vigilance accrue, un rapport avec l'ensemble des informations suivantes :

- Le débit rejeté (% de la quantité prélevée), lieu de rejet (si différent du prélèvement),
- Le delta de T° entre prélèvement et rejet, en précisant le lieu de mesure de ces T°,
- Le débit minimum nécessaire pour assurer l'activité en marche normale du site,
- Le débit en marche dégradée,
- Le débit de sécurité si existant,
- La période d'arrêt estival des activités pour raison de congés par exemple.

Les quantités seront données en m<sup>3</sup>/jour ou m<sup>3</sup>/heure avec le nombre d'heures de rejets d'effluents par jour. L'exploitant peut ajouter à ces données toutes celles qui lui semblent pertinentes pour apprécier son impact sur les milieux aquatiques.

L'exploitant propose dans son rapport d'une part des mesures de réduction de consommation d'eau et d'autre part des dispositifs de limitation de l'impact de ses rejets aqueux en cas de déclenchement du seuil de crise.

#### **ARTICLE 4.1.3.3**

Lors du dépassement du seuil de crise, l'exploitant renforce les mesures déployées lors du dépassement du seuil de vigilance accrue (citées au paragraphe 4.1.3.2).

De plus, l'exploitant met en œuvre les mesures de réduction de consommation d'eau et les dispositifs de limitation de l'impact de ses rejets aqueux qui auront été proposés en application de l'article 4.1.3.2 nonobstant d'autres mesures qui pourraient lui être demandées par le Préfet. Ces mesures pourraient être mises en œuvre graduellement en fonction de la gravité de la situation.

#### **ARTICLE 4.1.3.4**

L'exploitant accuse réception à l'inspection des installations classées de l'information de déclenchement d'une situation de vigilance accrue ou d'une situation de crise par la Préfecture et confirme la mise en œuvre des mesures prévues aux articles 4.1.3.2 et 4.1.3.3 ci-dessus.

#### **ARTICLE 4.1.3.5**

Un bilan environnemental sur l'application des mesures prises sera établi par l'exploitant après chaque arrêt de situation de vigilance.

Il portera un volet quantitatif des réductions des prélèvements d'eau et/ou qualitatif des réductions d'impact des rejets et sera adressé à l'inspection des installations classées dans un délai d'un mois.

## **CHAPITRE 4.2. : COLLECTE DES EFFLUENTS LIQUIDES**

### **Article 4.2.1. : Dispositions générales**

Tous les effluents aqueux sont canalisés. Tout rejet d'effluent liquide non prévu à l'article 4.3.1 ou non conforme à leurs dispositions est interdit.

A l'exception des cas accidentels où la sécurité des personnes ou des installations serait compromise, il est interdit d'établir des liaisons directes entre les réseaux de collecte des effluents devant subir un traitement ou être détruits et le milieu récepteur.

Les procédés de traitement non susceptibles de conduire à un transfert de pollution sont privilégiés pour l'épuration des effluents.

### **Article 4.2.2. : Plan des réseaux**

Un schéma de tous les réseaux et un plan des égouts sont établis par l'exploitant, régulièrement mis à jour, notamment après chaque modification notable, et datés. Ils sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées ainsi que des services d'incendie et de secours.

Le plan des réseaux d'alimentation et de collecte doit notamment faire apparaître :

- l'origine et la distribution de l'eau d'alimentation,
- les dispositifs de protection de l'alimentation (bac de disconnexion, implantation des disconnecteurs ou tout autre dispositif permettant un isolement avec la distribution alimentaire, ...)
- les secteurs collectés et les réseaux associés
- les ouvrages de toutes sortes (vannes, compteurs...)
- les ouvrages d'épuration interne avec leurs points de contrôle et les points de rejet de toute nature (interne ou au milieu).

### **Article 4.2.3. : Entretien et surveillance**

Les réseaux de collecte des effluents sont conçus et aménagés de manière à être curables, étanches et résister dans le temps aux actions physiques et chimiques des effluents ou produits susceptibles d'y transiter.

L'exploitant s'assure par des contrôles appropriés et préventifs de leur bon état et de leur étanchéité.

Les différentes canalisations accessibles sont repérées conformément aux règles en vigueur.

Les canalisations de transport de substances et préparations dangereuses à l'intérieur de l'établissement sont aériennes.

#### **Article 4.2.4. : Protection des réseaux internes à l'établissement**

Les effluents aqueux rejetés par les installations ne sont pas susceptibles de dégrader les réseaux d'égouts ou de dégager des produits toxiques ou inflammables dans ces égouts, éventuellement par mélange avec d'autres effluents.

Un système doit permettre l'isolement des réseaux d'assainissement de l'établissement par rapport à l'extérieur. Ces dispositifs sont maintenus en état de marche, signalés et actionnables en toute circonstance localement et/ou à partir d'un poste de commande. Leur entretien préventif et leur mise en fonctionnement sont définis par consigne.

### **CHAPITRE 4.3. : TYPES D'EFFLUENTS, LEURS OUVRAGES D'EPURATION ET LEURS CARACTERISTIQUES DE REJET AU MILIEU**

#### **Article 4.3.1. : Identification des effluents**

L'exploitant est en mesure de distinguer les différentes catégories d'effluents suivants :

- les eaux usées domestiques
- les eaux usées industrielles
- les eaux pluviales.

#### **Article 4.3.2. : Collecte des effluents**

Les effluents pollués ne contiennent pas de substances de nature à gêner le bon fonctionnement des ouvrages de traitement.

La dilution des effluents est interdite. En aucun cas elle ne doit constituer un moyen de respecter les valeurs seuils de rejets fixées par le présent arrêté. Il est interdit d'abaisser les concentrations en substances polluantes des rejets par simples dilutions autres que celles résultant du rassemblement des effluents normaux de l'établissement ou celles nécessaires à la bonne marche des installations de traitement.

Les rejets directs ou indirects d'effluents dans la (les) nappe(s) d'eaux souterraines ou vers les milieux de surface non visés par le présent arrêté sont interdits.

#### **Article 4.3.3. : Gestion des ouvrages : conception, dysfonctionnement**

La conception et la performance des installations de traitement (ou de prétraitement) des effluents aqueux permettent de respecter les valeurs limites imposées au rejet par le présent arrêté. Elles sont entretenues, exploitées et surveillées de manière à réduire au minimum les durées d'indisponibilité ou à faire face aux variations des caractéristiques des effluents bruts (débit, température, composition...) y compris à l'occasion du démarrage ou d'arrêt des installations.

Si une indisponibilité ou un dysfonctionnement des installations de traitement est susceptible de conduire à un dépassement des valeurs limites imposées par le présent arrêté, l'exploitant prend les dispositions nécessaires pour réduire la pollution émise en limitant ou en arrêtant si besoin les fabrications concernées.

#### **Article 4.3.4. : Entretien et conduite des installations de traitement**

Les principaux paramètres permettant de s'assurer de la bonne marche des installations de traitement des eaux polluées sont mesurés périodiquement et portés sur un registre.

La conduite des installations est confiée à un personnel compétent disposant d'une formation initiale et continue.

Un registre spécial est tenu sur lequel sont notés les incidents de fonctionnement des dispositifs de collecte, de traitement, de recyclage ou de rejet des eaux, les dispositions prises pour y remédier et les résultats des mesures et contrôles de la qualité des rejets auxquels il a été procédé.

#### **Article 4.3.5. : CONCEPTION, aménagement et équipement des ouvrages de rejet**

##### **Article 4.3.5.1. : Conception**

Les dispositions du présent arrêté s'appliquent sans préjudice de l'autorisation délivrée par la collectivité à laquelle appartient le réseau public et l'ouvrage de traitement collectif, en application de l'article L.1331-10 du code de la santé publique. Cette autorisation est transmise par l'exploitant au Préfet.



#### Article 4.3.5.2. : Aménagement

##### **4.3.5.2.1. Aménagement des points de prélèvements**

Sur chaque ouvrage de rejet d'effluents liquides est prévu un point de prélèvement d'échantillons et des points de mesure (débit, température, concentration en polluant, ...).

Ces points sont aménagés de manière à être aisément accessibles et permettre des interventions en toute sécurité. Toutes les dispositions doivent également être prises pour faciliter les interventions d'organismes extérieurs à la demande de l'inspection des installations classées.

Les agents des services publics, notamment ceux chargés de la Police des eaux, doivent avoir libre accès aux dispositifs de prélèvement qui équipent les ouvrages de rejet vers le milieu récepteur.

##### **4.3.5.2.2. Section de mesure**

Ces points sont implantés dans une section dont les caractéristiques (rectitude de la conduite à l'amont, qualité des parois, régime d'écoulement) permettent de réaliser des mesures représentatives de manière à ce que la vitesse n'y soit pas sensiblement ralentie par des seuils ou obstacles situés à l'aval et que l'effluent soit suffisamment homogène.

#### Article 4.3.6. : Caractéristiques générales de l'ensemble des rejets

Les effluents rejetés doivent être exempts :

- de matières flottantes,
- de produits susceptibles de dégager, en égout ou dans le milieu naturel, directement ou indirectement, des gaz ou vapeurs toxiques, inflammables ou odorantes,
- de tout produit susceptible de nuire à la conservation des ouvrages, ainsi que des matières déposables ou précipitables qui, directement ou indirectement, sont susceptibles d'entraver le bon fonctionnement des ouvrages.

Les effluents doivent également respecter les caractéristiques suivantes :

- Température : 30°C
- pH : compris entre 5,5 et 8,5.

#### **Article 4.3.7. : eaux usées domestiques et industrielles**

Les eaux usées industrielles correspondent :

- à l'eau des essais incendie
- aux purges automatiques des condensats
- à l'eau de lavage des sols et des engins de manutention.

Les eaux usées domestiques et industrielles sont évacuées vers le réseau d'assainissement de type séparatif puis rejoignent la station d'épuration de Creutzwald.

Ces eaux respecteront avant raccordement à la station d'épuration les valeurs limites suivantes :

- MEST : 600 mg/l
- DBO5 : 800 mg/l
- DCO : 2 000 mg/l
- Azote global : 150 mg/l
- Phosphore total : 50 mg/l.

#### **Article 4.3.8. : eaux pluviales**

Les eaux pluviales de voiries et des aires de stationnement seront prétraitées au moyen d'un séparateur d'hydrocarbures garantissant un rejet en hydrocarbures inférieur à 5 mg/l.

Ces eaux pluviales, ainsi que les eaux pluviales de toiture, transiteront ensuite par un bassin étanche destiné à récupérer les eaux d'extinction incendie avant de rejoindre le réseau d'eaux pluviales du parc d'activités. Ce réseau les acheminera vers le bassin tampon des eaux pluviales du parc d'activités avant de rejoindre la rivière la Bisten.

#### **Article 4.3.9. : eaux d'extinction incendie**

En cas d'incendie, les eaux d'extinction devront être recueillies dans un bassin étanche d'une capacité de 1140 m<sup>3</sup> équipé d'une électrovanne dont la fermeture permet d'isoler le bassin du réseau d'assainissement public. Ces eaux seront ensuite récupérées et envoyées dans un centre de traitement agréé.

## **TITRE 5 - - DECHETS**

### **CHAPITRE 5.1. : PRINCIPES DE GESTION**

#### **Article 5.1.1. : Limitation de la production de déchets**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'aménagement, et l'exploitation de ses installations pour assurer une bonne gestion des déchets de son entreprise et en limiter la production.

#### **Article 5.1.2. : Séparation des déchets**

L'exploitant effectue à l'intérieur de son établissement la séparation des déchets (dangereux ou non), de façon à faciliter leur traitement ou leur élimination dans des filières spécifiques.

Les déchets d'emballage visés par les articles R.543-66 à R.543-72 du Code de l'Environnement sont valorisés par réemploi, recyclage ou toute autre action visant à obtenir des déchets valorisables ou de l'énergie.

Les huiles usagées doivent être éliminées conformément aux articles R.543-3 à R.543-5 du Code de l'Environnement et leurs textes d'application (arrêté ministériel du 28 janvier 1999). Elles sont stockées dans des réservoirs étanches et dans des conditions de séparation satisfaisantes, évitant notamment les mélanges avec de l'eau ou tout autre déchet non huileux ou contaminé par des PCB.

Les déchets doivent être remis à des opérateurs agréés (ramasseurs ou exploitants d'installations d'élimination).

Les piles et accumulateurs usagés doivent être éliminés conformément aux dispositions de l'article R.543-31 du Code de l'Environnement.

Les pneumatiques usagés doivent être éliminés conformément aux dispositions de l'article R.543-143 du Code de l'Environnement.

#### **Article 5.1.3. : Conception et exploitation des installations d'entREposage internes des déchets**

Les déchets et résidus produits, entreposés dans l'établissement, avant leur traitement ou leur élimination, doivent l'être dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution (prévention d'un lessivage par des eaux météoriques, d'une pollution des eaux superficielles et souterraines, des envols et des odeurs) pour les populations avoisinantes et l'environnement.

En particulier, les aires d'entreposage de déchets susceptibles de contenir des produits polluants sont réalisées sur des aires étanches et aménagées pour la récupération des éventuels liquides épandus et des eaux météoriques souillées.

#### **Article 5.1.4. : Déchets traités ou éliminés à l'extérieur de l'établissement**

L'exploitant élimine ou fait éliminer les déchets produits dans des conditions propres à garantir les intérêts visés à l'article L 511-1 du code de l'environnement. Il s'assure que les installations utilisées pour cette élimination sont régulièrement autorisées à cet effet.

### **Article 5.1.5. : Déchets traités ou éliminés à l'intérieur de l'établissement**

A l'exception des installations spécifiquement autorisées, toute élimination de déchets dans l'enceinte de l'établissement est interdite.

### **Article 5.1.6. : Transport**

Chaque lot de déchets dangereux, expédié vers l'extérieur, doit être accompagné du bordereau de suivi établi en application de l'arrêté ministériel du 29 juillet 2005 fixant le formulaire du bordereau de suivi des déchets dangereux mentionné à l'article R.541-45 du Code de l'Environnement.

La liste mise à jour des entreprises agréées utilisées par l'exploitant pour le transport des déchets est tenue à la disposition de l'Inspection des Installations Classées.

### **Article 5.1.7. : Déchets produits par l'établissement**

Les principaux déchets générés par le fonctionnement normal des installations sont limités aux quantités suivantes :

Code déchets	Nature du déchet	Quantité annuelle moyenne
07 02 03*	Solvants halogénés usagés	1 m3
07 02 04*	Déchets d'isocyanate	1 m3
07 02 04*	Déchets de polyol	1 m3
07 02 13	Rebuts de tubes PEHD	30 t
07 02 13	Rebuts de mousse de polyuréthane	(a)
12 01 01	Déchets de tubes acier, fûts vides	40 t
12 01 01	Limailles acier	(b)
12 01 05	Résidus de découpe	(c)
12 01 09*	Huiles d'usinage usagées	1 m3
12 01 10	Huile hydraulique minérale usagée	3 m3
12 01 13	Déchets de soudure acier	(d)
12 01 17	Grenailles usées et poussières issus de l'installation de dépoussiérage	(e)
12 01 21	Déchets de meulage acier	(f)
13 01 10*	Huile hydraulique minérale usagée	2 m3
13 05 02*	Boues des séparateurs d'hydrocarbures	
15 01 01	Cartons d'emballages	7 t
15 01 02	Films plastiques, cales en polystyrène,	(g)

Code déchets	Nature du déchet	Quantité annuelle moyenne
	composants plastiques propres	
15 01 03	Cales et cadres en bois de conditionnement des tubes aciers et PEHD	160 t
15 01 04	Cerclages métalliques	2 t
15 02 03	Absorbants et chiffons souillés	2 t
20 02 01	Déchets verts	
20 03 01	Déchets assimilables à des ordures ménagères	2 t

$a+b+c+d+e+f+g = 30$  tonnes

## TITRE 6 - PREVENTION DES NUISANCES SONORES ET DES VIBRATIONS

### CHAPITRE 6.1. : DISPOSITIONS GENERALES

#### Article 6.1.1. : Aménagements

L'installation est construite, équipée et exploitée de façon que son fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits transmis par voie aérienne ou solidienne, de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou de constituer une nuisance pour celle-ci.

Les prescriptions de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations relevant du livre V – titre I du Code de l'Environnement, ainsi que les règles techniques annexées à la circulaire du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées sont applicables.

#### Article 6.1.2. : Véhicules et engins

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur de l'établissement, et susceptibles de constituer une gêne pour le voisinage, sont conformes à la réglementation en vigueur (les engins de chantier doivent répondre aux dispositions du décret n° 95-79 du 23 janvier 1995 et des textes pris pour son application).

### **Article 6.1.3. : Appareils de communication**

L'usage de tout appareil de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs ...) gênant pour le voisinage est interdit sauf si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents.

## **CHAPITRE 6.2. : NIVEAUX ACOUSTIQUES**

### **Article 6.2.1. : Valeurs Limites d'émergence**

<b>Niveau de bruit ambiant existant dans les zones à émergence réglementée (incluant le bruit de l'établissement)</b>	<b>Emergence admissible pour la période allant de 7h à 22h, sauf dimanches et jours fériés</b>	<b>Emergence admissible pour la période allant de 22h à 7h, ainsi que les dimanches et jours fériés</b>
Supérieur à 35 dB(A) et inférieur ou égal à 45 dB(A)	6dB(A)	4dB(A)
Supérieur à 45 dB(A)	5 dB(A)	3 dB(A)

### **Article 6.2.2. : Niveaux limites de bruit**

Les niveaux limites de bruit ne doivent pas dépasser en limite de propriété de l'établissement les valeurs 70 dB(A) en période diurne et 60 dB(A) en période nocturne.

Les émissions sonores dues aux activités des installations ne doivent pas engendrer une émergence supérieure aux valeurs admissibles fixées dans le tableau figurant à l'article 6.2.1, dans les zones à émergence réglementée.

## **CHAPITRE 6.3. : VIBRATIONS**

En cas d'émissions de vibrations mécaniques gênantes pour le voisinage ainsi que pour la sécurité des biens ou des personnes, les points de contrôle, les valeurs des niveaux limites admissibles ainsi que la mesure des niveaux vibratoires émis seront déterminés suivant les spécifications des

règles techniques annexées à la circulaire ministérielle du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées.

## **TITRE 7 - - PREVENTION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES**

### **CHAPITRE 7.1. : CARACTERISATION DES RISQUES**

#### **Article 7.1.1. : Inventaire des substances ou préparations dangereuses présentes dans l'établissement**

L'inventaire et l'état des stocks des substances ou préparations dangereuses susceptibles d'être présentes dans l'établissement (nature, état physique, quantité, emplacement) en tenant compte des phrases de risques codifiées par la réglementation en vigueur sont constamment tenus à jour.

Cet inventaire est tenu à la disposition permanente des services de secours.

#### **Article 7.1.2. : Zonage internes à l'établissement**

L'exploitant identifie les zones de l'établissement susceptibles d'être à l'origine d'incendie, d'émanations toxiques ou d'explosion de par la présence de substances ou préparations dangereuses stockées ou utilisées ou d'atmosphères nocives ou explosibles pouvant survenir soit de façon permanente ou semi-permanente.

Ces zones sont matérialisées par des moyens appropriés et reportées sur un plan systématiquement tenu à jour.

La nature exacte du risque et les consignes à observer sont indiquées à l'entrée de ces zones et en tant que de besoin rappelées à l'intérieur de celles-ci. Ces consignes sont incluses dans les plans de secours s'ils existent.

## **CHAPITRE 7.2. : INFRASTRUCTURES ET INSTALLATIONS**

### **Article 7.2.1. : Accès et circulation dans l'établissement**

L'exploitant fixe les règles de circulation applicables à l'intérieur de l'établissement. Les règles sont portées à la connaissance des intéressés par une signalisation adaptée et une information appropriée.

Les voies de circulation et d'accès sont notamment délimitées, maintenues en constant état de propreté et dégagées de tout objet susceptible de gêner le passage. Ces voies sont aménagées pour que les engins des services d'incendie et de secours puissent évoluer sans difficulté.

L'établissement est efficacement clôturé par un grillage de 2 mètres de hauteur sur la totalité de sa périphérie et le portail est maintenu fermé en dehors des heures d'exploitation.

#### **Article 7.2.1.1. : Gardiennage et contrôle des accès**

Aucune personne étrangère à l'établissement ne doit avoir libre accès aux installations.

L'exploitant prend les dispositions nécessaires au contrôle des accès, ainsi qu'à la connaissance permanente des personnes présentes dans l'établissement.

Les bureaux sont équipés d'une alarme anti-intrusion.

En dehors des horaires d'exploitation, des rondes seront réalisées périodiquement sur le site.

#### **Article 7.2.1.2. : Caractéristiques minimales des voies**

Les voies auront les caractéristiques minimales suivantes :

- largeur de la bande de roulement : 3,50 m
- rayon intérieur de giration : 11 m
- hauteur libre : 3,50 m
- résistance à la charge : 13 tonnes par essieu.



### **Article 7.2.2. : Installations électriques – mise à la terre**

Les installations électriques sont conçues, réalisées et entretenues conformément aux normes en vigueur.

La mise à la terre est effectuée suivant les règles de l'art et distincte de celle des installations de protection contre la foudre.

Une vérification de l'ensemble de l'installation électrique est effectuée au minimum une fois par an par un organisme compétent qui mentionne très explicitement les défauts relevés dans son rapport. L'exploitant conserve une trace écrite des éventuelles mesures correctives prises.

Un interrupteur central bien signalé est installé pour permettre de couper l'alimentation électrique pour chaque cellule. Les transformateurs de courant électrique, lorsqu'ils sont accolés ou à l'intérieur du dépôt, sont situés dans des locaux clos largement ventilés et isolés du dépôt par un mur et des portes coupe-feu, munies d'un ferme-porte. Ce mur et ces portes sont respectivement de degré REI 120 et EI 120.

Dans le cas d'un éclairage artificiel, seul l'éclairage électrique est autorisé.

Si l'éclairage met en œuvre des lampes à vapeur de sodium ou de mercure, l'exploitant prend toute disposition pour qu'en cas d'éclatement de l'ampoule, tous les éléments soient confinés dans l'appareil.

Les appareils d'éclairage électrique ne sont pas situés en des points susceptibles d'être heurtés en cours d'exploitation ou sont protégés contre les chocs.

Ils sont en toute circonstance éloignés des matières entreposées pour éviter leur échauffement.

#### **Article 7.2.2.1. : Zones susceptibles d'être à l'origine d'une explosion**

Les dispositions de l'article 2 de l'arrêté ministériel du 31 mars 1980, portant réglementation des installations électriques des établissements réglementés au titre de la législation sur les installations classées et susceptibles de présenter des risques d'explosion, sont applicables à l'ensemble des zones de risque d'atmosphère explosive de l'établissement. Le plan des zones à risques d'explosion est porté à la connaissance de l'organisme chargé de la vérification des installations électriques.

Les masses métalliques contenant et/ou véhiculant des produits inflammables et explosibles susceptibles d'engendrer des charges électrostatiques sont mises à la terre et reliées par des liaisons équipotentielles.

### **Article 7.2.3. : Protection contre la foudre**

Les installations sur lesquelles une agression par la foudre peut être à l'origine d'évènements susceptibles de porter gravement atteinte, directement ou indirectement à la sécurité des installations, à la sécurité des personnes ou à la qualité de l'environnement, sont protégées contre la foudre en application de l'arrêté ministériel du 15 janvier 2008.

## **CHAPITRE 7.3. : GESTION DES OPERATIONS PORTANT SUR DES SUBSTANCES POUVANT PRESENTER DES DANGERS**

### **Article 7.3.1. : Consignes d'exploitation destinées à prévenir les accidents**

Les opérations comportant des manipulations susceptibles de créer des risques, en raison de leur nature ou de leur proximité avec des installations dangereuses, et la conduite des installations, dont le dysfonctionnement aurait par leur développement des conséquences dommageables pour le voisinage et l'environnement (phases de démarrage et d'arrêt, fonctionnement normal, entretien...) font l'objet de procédures et instructions d'exploitation écrites et contrôlées.

Ces consignes doivent notamment indiquer :

- l'interdiction de fumer ;
- l'interdiction de tout brûlage à l'air libre ;
- l'interdiction d'apporter du feu sous une forme quelconque à proximité des dépôts ;
- l'obligation du « permis d'intervention » ou « permis de feu » ;
- les procédures d'arrêt d'urgence et de mise en sécurité de l'installation (électricité, ventilation, climatisation, chauffage, fermeture des portes coupe-feu, obturation des écoulements d'égouts notamment) ;
- les moyens d'extinction à utiliser en cas d'incendie ;
- la procédure d'alerte avec les numéros de téléphone du responsable d'intervention de l'établissement, des services d'incendie et de secours.

### **Article 7.3.2. : Interdiction de feux**

Il est interdit d'apporter du feu ou une source d'ignition sous une forme quelconque dans les zones de dangers présentant des risques d'incendie ou d'explosion sauf pour les interventions ayant fait l'objet d'un permis d'intervention spécifique.

### **Article 7.3.3. : Formation du personnel**

Outre l'aptitude au poste occupé, les différents opérateurs et intervenants sur le site, y compris le personnel intérimaire, reçoivent une formation sur les risques inhérents des installations, la conduite à tenir en cas d'incident ou accident et, sur la mise en œuvre des moyens d'intervention.

Des mesures sont prises pour vérifier le niveau de connaissance et assurer son maintien.

Cette formation comporte notamment :

- toutes les informations utiles sur les produits manipulés, les réactions chimiques et opérations de fabrication mises en œuvre,
- les explications nécessaires pour la bonne compréhension des consignes,
- des exercices périodiques de simulation d'application des consignes de sécurité prévues par le présent arrêté, ainsi qu'un entraînement régulier au maniement des moyens d'intervention affectés à leur unité,
- un entraînement périodique à la conduite des unités en situation dégradée vis-à-vis de la sécurité et à l'intervention sur celles-ci,
- une sensibilisation sur le comportement humain et les facteurs susceptibles d'altérer les capacités de réaction face au danger.

### **Article 7.3.4. : Travaux d'entretien et de maintenance**

Tous les travaux d'extension, modification ou maintenance dans les installations ou à proximité des zones à risque inflammable, explosible et toxique sont réalisés sur la base d'un dossier préétabli définissant notamment leur nature, les risques présentés, les conditions de leur intégration au sein des installations ou unités en exploitation et les dispositions de conduite et de surveillance à adopter.

Les travaux font l'objet d'un permis délivré par une personne dûment habilitée et nommément désignée.

#### **Article 7.3.4.1. : « permis d'intervention » ou « permis de feu »**

Les travaux conduisant à une augmentation des risques (emploi d'une flamme ou d'une source chaude par exemple) ne peuvent être effectués qu'après délivrance d'un « permis d'intervention » et éventuellement d'un « permis de feu » et en respectant une consigne particulière

Le « permis d'intervention » et éventuellement le « permis de feu » et la consigne particulière doivent être établis et visés par l'exploitant ou une personne qu'il aura nommément désignée. Lorsque les travaux sont effectués par une entreprise extérieure, le « permis d'intervention » et

éventuellement le « permis de feu » et la consigne particulière doivent être signés par l'exploitant et l'entreprise extérieure ou les personnes qu'ils auront nommément désignées.

Après la fin des travaux et avant la reprise de l'activité, une vérification des installations doit être effectuée par l'exploitant ou son représentant ou le représentant de l'éventuelle entreprise extérieure.

## **CHAPITRE 7.4. : PREVENTION DES POLLUTIONS ACCIDENTELLES**

### **Article 7.4.1. : Organisation de l'établissement**

Une consigne écrite doit préciser les vérifications à effectuer, en particulier pour s'assurer périodiquement de l'étanchéité des dispositifs de rétention, préalablement à toute remise en service après arrêt d'exploitation, et plus généralement aussi souvent que le justifieront les conditions d'exploitation.

Les vérifications, les opérations d'entretien et de vidange des rétentions doivent être notées sur un registre spécial tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

### **Article 7.4.2. : Etiquetage des substances et préparations dangereuses**

Les fûts, réservoirs et autres emballages, les récipients fixes de stockage de produits dangereux d'un volume supérieur à 800 l portent de manière très lisible la dénomination exacte de leur contenu, le numéro et le symbole de danger défini dans la réglementation relative à l'étiquetage des substances et préparations chimiques dangereuses.

A proximité des aires permanentes de stockage de produits dangereux en récipients mobiles, les symboles de danger ou les codes correspondant aux produits doivent être indiqués de façon très lisible.

### **Article 7.4.3. : Rétentions**

Tout stockage fixe ou temporaire d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols est associé à une capacité de rétention dont le volume est au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :

- 100 % de la capacité du plus grand réservoir,
- 50 % de la capacité des réservoirs associés.

Cette disposition n'est pas applicable aux bassins de traitement des eaux résiduaires.

Pour les stockages de récipients de capacité unitaire inférieure ou égale à 250 litres, la capacité de rétention est au moins égale à :

- dans le cas de liquides inflammables, à l'exception des lubrifiants, 50 % de la capacité totale des fûts,
- dans les autres cas, 20 % de la capacité totale des fûts,
- dans tous les cas, 800 l minimum ou égale à la capacité totale lorsque celle-ci est inférieure à 800 l.

La capacité de rétention est étanche aux produits qu'elle pourrait contenir, résiste à l'action physique et chimique des fluides et peut être contrôlée à tout moment. Il en est de même pour son éventuel dispositif d'obturation qui est maintenu fermé en permanence.

Les capacités de rétention ou les réseaux de collecte et de stockage des égouttures et effluents accidentels ne comportent aucun moyen de vidange par simple gravité dans le réseau d'assainissement ou le milieu naturel.

La conception de la capacité est telle que toute fuite survenant sur un réservoir associé y soit récupérée, compte tenu en particulier de la différence de hauteur entre le bord de la capacité et le sommet du réservoir.

Ces capacités de rétention doivent être construites suivant les règles de l'art, en limitant notamment les surfaces susceptibles d'être mouillées en cas de fuite.

Les déchets et résidus produits considérés comme des substances ou préparations dangereuses sont stockés, avant leur revalorisation ou leur élimination, dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution (prévention d'un lessivage par les eaux météoriques, d'une pollution des eaux superficielles et souterraines, des envols et des odeurs) pour les populations avoisinantes et l'environnement.

Les stockages temporaires, avant recyclage ou élimination des déchets considérés comme des substances ou préparations dangereuses, sont réalisés sur des cuvettes de rétention étanches et aménagées pour la récupération des eaux météoriques.

#### **Article 7.4.4. : Réservoirs**

L'étanchéité du (ou des) réservoir(s) associé(s) à la rétention doit pouvoir être contrôlée à tout moment.

Les matériaux utilisés doivent être adaptés aux produits utilisés de manière, en particulier, à éviter toute réaction parasite dangereuse.

Les canalisations doivent être installées à l'abri des chocs et donner toute garantie de résistance aux actions mécaniques, physiques, chimiques ou électrolytiques. Il est en particulier interdit d'intercaler des tuyauteries flexibles entre le réservoir et les robinets ou clapets d'arrêt, isolant ce réservoir des appareils d'utilisation.

#### **Article 7.4.5. : Règles de gestion des stockages en rétention**

Les réservoirs ou récipients contenant des produits incompatibles ne sont pas associés à une même rétention.

L'exploitant veille à ce que les volumes potentiels de rétention restent disponibles en permanence. A cet effet, l'évacuation des eaux pluviales respecte les dispositions du présent arrêté.

#### **Article 7.4.6. : Stockage sur les lieux d'emploi**

Les matières premières, produits intermédiaires et produits finis considérés comme des substances ou des préparations dangereuses sont limités en quantité stockée et utilisée dans les ateliers au minimum technique permettant leur fonctionnement normal.

#### **Article 7.4.7. : Transports - chargements - déchargements**

Les aires de chargement et de déchargement de véhicules citernes sont étanches et reliées à des rétentions dimensionnées selon les règles de l'art. Des zones adéquates sont aménagées pour le stationnement en sécurité des véhicules de transport de matières dangereuses, en attente de chargement ou de déchargement.

Le stockage et la manipulation de produits dangereux ou polluants, solides ou liquides (ou liquéfiés) sont effectués sur des aires étanches et aménagées pour la récupération des fuites éventuelles.

Les réservoirs sont équipés de manière à pouvoir vérifier leur niveau de remplissage à tout moment et empêcher ainsi leur débordement en cours de remplissage.

Ce dispositif de surveillance est pourvu d'une alarme de niveau haut.

#### **Article 7.4.8. : Elimination des substances ou préparations dangereuses**

L'élimination des substances ou préparations dangereuses récupérées en cas d'accident suit prioritairement la filière déchets la plus appropriée.

### **CHAPITRE 7.5. : MOYENS D'INTERVENTION EN CAS D'ACCIDENT ET ORGANISATION DES SECOURS**

#### **Article 7.5.1. : Définition générale des moyens**

L'établissement est doté de moyens adaptés aux risques à défendre et répartis en fonction de la localisation de ceux-ci conformément à l'analyse des risques définie dans le présent chapitre au paragraphe généralités.

L'ensemble du système de lutte contre l'incendie fait l'objet d'un plan de sécurité établi par l'exploitant en liaison avec les services d'incendie et de secours.

L'établissement est doté de plusieurs points de repli destinés à protéger le personnel en cas d'accident. Leur emplacement résulte de la prise en compte des scénarii développés dans l'étude des dangers et des différentes conditions météorologiques.

#### **Article 7.5.2. : Entretien des moyens d'intervention**

Ces équipements sont maintenus en bon état, repérés et facilement accessibles.

L'exploitant doit fixer les conditions de maintenance et les conditions d'essais périodiques de ces matériels.

Les dates, les modalités de ces contrôles et les observations constatées doivent être inscrites sur un registre tenu à la disposition des services de la protection civile, d'incendie et de secours et de l'inspection des installations classées.

#### **Article 7.5.3. : Ressources incendie**

L'exploitant dispose a minima :

- extincteurs en nombre suffisant et adaptés aux risques à défendre
- 8 RIA répartis dans l'atelier de moussage et 6 RIA répartis dans le bâtiment de stockage de produits finis. Les RIA devront être situés à proximité des issues, protégés contre les chocs, utilisables en période de gel et disposés de telle sorte que chaque foyer puisse être attaqué simultanément par 2 lances en directions opposées
- 4 bornes incendie présentant un débit de 80 m<sup>3</sup>/h chacun non simultanément
- Une réserve d'eau incendie d'une capacité de 680 m<sup>3</sup> équipée d'une plate-forme de 64 m<sup>2</sup> permettant la mise en place de 2 engins motopompe.

Une alarme incendie conforme aux dispositions du Code du Travail en vigueur sera mise en place sur le site. La détection manuelle sera réalisée par la mise en place de coffrets type bris de glace à proximité des sorties.

L'établissement dispose d'une équipe d'intervention spécialement formée à la lutte contre les risques identifiés sur le site et au maniement des moyens d'intervention.

#### **Article 7.5.4. : Consignes de sécurité**

Sans préjudice des dispositions du code du travail, les modalités d'application des dispositions du présent arrêté sont établies, intégrées dans des procédures générales spécifiques et/ou dans les procédures et instructions de travail, tenues à jour et affichées dans les lieux fréquentés par le personnel.

Ces consignes indiquent notamment :

- l'interdiction d'apporter du feu sous une forme quelconque dans les parties de l'installation qui, en raison des caractéristiques qualitatives et quantitatives des matières mises en œuvre, stockées, utilisées ou produites, sont susceptibles d'être à l'origine d'un sinistre pouvant avoir des conséquences directes ou indirectes sur l'environnement, la sécurité publique ou le maintien en sécurité de l'installation,
- les procédures d'arrêt d'urgence et de mise en sécurité de l'installation (électricité, réseaux de fluides),
- les mesures à prendre en cas de fuite sur un récipient ou une canalisation contenant des substances dangereuses et notamment les conditions d'évacuation des déchets et eaux souillées en cas d'épandage accidentel,
- les moyens d'extinction à utiliser en cas d'incendie,
- la procédure d'alerte avec les numéros de téléphone du responsable d'intervention de l'établissement, des services d'incendie et de secours,
- la procédure permettant, en cas de lutte contre un incendie, d'isoler le site afin de prévenir tout transfert de pollution vers le milieu récepteur.



## **TITRE 8 - - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATIONS DE L'ETABLISSEMENT**

### **Article 8.1.1. : nettoyage des buses d'injection**

Une étude visant à remplacer le chlorure de méthylène utilisé pour le nettoyage des buses d'injection par un autre produit de nettoyage devra être réalisée dans un délai de 6 mois à compter de la notification du présent arrêté. Les résultats de cette étude seront transmis à l'inspection des installations classées dès réception.

### **Article 8.1.2. : preparation des kits**

Deux circuits distincts sont mis en place pour la préparation de kits :

- d'une part le remplissage de polyol
- d'autre part le remplissage de MDI.

Pour les 2 produits (polyol et MDI), le remplissage se fait à partir de containers (un en service et trois en stocks pour chaque produit).

Les opérations de remplissage sont réalisées dans une zone dédiée isolée du reste des installations par des murs coupe-feu 2 heures et portes coupe-feu 1 heure et dotée d'une ventilation permettant d'extraire les vapeurs de produits lors du remplissage des boîtes.

### **Article 8.1.3. : stockage de l'agent gonflant**

L'agent gonflant constitué de cyclopentane sera stocké dans une cuve double enveloppe enterrée et équipée d'un évent en extérieur.

### **Article 8.1.4. : PREMELANGE POLYOL-AGENT GONFLANT**

Le pré mélange polyol-agent gonflant sera réalisé dans un local dédié éloigné de l'armoire électrique.

### **Article 8.1.5. : circUlation de l'agent gonflant pur ou en melange**

Les installations dans lesquelles circulent l'agent gonflant pur ou en mélange sont équipées des sécurités suivantes :

- alarmes sur tous les points critiques du procédé, en particulier :
  - une fuite de liquides
  - le débit de ventilation
  - le contrôle des émissions gazeuses
  - l'unité de dosage
- équipements de sécurité sur les unités de dosage avec notamment sur le circuit de polyol de la machine de moussage :
  - système de contrôle des fuites sur sectionneurs de flux et pompe de pression haute
  - vanne de sécurité tarée à 9,5 bars assurant la protection de la cuve en cas d'explosion
  - vanne d'interception isolant la cuve du pré mélange en cas de feu

- contrôle de niveau super maxi indépendant du contrôle de niveau par flotteur
- détecteurs de gaz de type catalytique :
  - un sur la cuve de stockage de cyclopentane
  - un sur la zone de pré mélange
  - un sur la zone de la machine de dosage
  - deux (un à chaque extrémité) de chacune des deux zones de moussage des tubes
  - un sur la zone de moussage des pièces
- ventilation auxiliaire et alarme sonore en cas d'atteinte de 15% de la LIE
- en cas d'atteinte de 30% de la LIE :
  - interruption de l'alimentation puissance
  - activation de la sirène
  - interruption de l'alimentation en cyclopentane
  - interruption de l'alimentation des composants en tête de mélange.

**Article 8.1.6. : dispositions visant à éviter la mise en présence de polyol et mdi**

Au niveau du poste de dépotage :

- les bouches de remplissage du polyol et du MDI auront des diamètres différents
- les 2 produits ne devront pas être dépotés en même temps (une consigne tenue à la disposition de l'inspection des installations classées et précisant ce point devra être établie et affichée à proximité du poste de dépotage)
- les égouttures seront recueillies dans des boîtes spécifiques régulièrement vidées
- les opérations de dépotage se feront sous la surveillance de personnel d'exploitation formé au risque chimique
- une inspection mensuelle des installations sera effectuée pour détecter les fuites sur les cuves, les canalisations et les toitures.

Au niveau du local de stockage, les 4 cuves (2 pour le polyol et 2 pour le MDI) sont stockées dans le même local compartimenté par produit. Chaque compartiment formera rétention pour le produit considéré.

**Article 8.1.7. : dispositions visant à éviter la mise en présence de MDI et d'eau**

La cuve de MDI est implantée dans un local dont la température est maintenue à 18°C afin de maintenir la produit au-dessus de son point de fusion et éviter les condensations d'eau.

La conduite d'eau chaude permettant le chauffage du local sera dotée d'une détection de fuite retransmise au moyen d'une alarme sonore et visuelle.

**Article 8.1.8. : dispositions constructives**

Les bureaux, locaux techniques tels que transformateur électrique, local compresseur, local maintenance, les locaux de stockage des produits chimiques et des liquides inflammables, le local de pré mélange seront isolées du reste des installations par des murs coupe-feu 2 heures et portes coupe-feu de degré 1 heure.

**Article 8.1.9. : stockage des tubes pehd**

Les tubes en PEHD seront stockés à l'extérieur des bâtiments et à au moins 4 m du bâtiment abritant le stockage de tubes acier. Les matières conditionnées en masse formeront des îlots séparés entre eux par des allées d'au moins 4 m de large.

**Article 8.1.10. : stockage des produits finis**

Les produits finis seront stockés principalement dans le bâtiment de stockage des produits finis avec des stockages extérieurs situés à environ 4 m de part et d'autre du bâtiment.

**Article 8.1.11. : exutoires de fumées**

Des exutoires de fumées à commande automatique et manuelle représentant 2% de la surface au sol de chaque canton seront mis en place. Le désenfumage des bureaux sera réalisé par un lanterneau implanté au droit de la trémie d'escalier. Dans la zone atelier, en complément des lanterneaux de désenfumage, des lanterneaux fixes seront intégrés de manière à atteindre un niveau d'éclairage zénithal de 5%. Les commandes de désenfumage seront situées à proximité des issues.

<b>TITRE 9 - - SURVEILLANCE DES EMISSIONS ET DE LEURS EFFETS</b>
--

**CHAPITRE 9.1. : PROGRAMME D'AUTOSURVEILLANCE**

**Article 9.1.1. : Principe et objectifs du programme d'autosurveillance**

Afin de maîtriser les émissions de ses installations et de suivre leurs effets sur l'environnement, l'exploitant définit et met en œuvre sous sa responsabilité un programme de surveillance de ses émissions et de leurs effets dit programme d'autosurveillance. L'exploitant adapte et actualise la nature et la fréquence de cette surveillance pour tenir compte des évolutions de ses installations, de leurs performances par rapport aux obligations réglementaires, et de leurs effets sur l'environnement. L'exploitant décrit dans un document tenu à la disposition de l'inspection des installations classées les modalités de mesures et de mise en œuvre de son programme de surveillance, y compris les modalités de transmission à l'inspection des installations classées.

Les articles suivants définissent le contenu minimum de ce programme en termes de nature de mesure, de paramètres et de fréquence pour les différentes émissions et pour la surveillance des effets sur l'environnement, ainsi que de fréquence de transmission des données d'autosurveillance.

## **CHAPITRE 9.2. : MODALITES D'EXERCICE ET CONTENU DE L'AUTOSURVEILLANCE**

### **Article 9.2.1. : Autosurveillance des émissions atmosphériques**

L'exploitant fera réaliser annuellement, par un organisme agréé, un contrôle des rejets définis aux articles 3.2.2 et 3.2.3 ci-dessus. Les résultats de ce contrôle seront transmis à l'inspection des installations classées dès réception.

### **Article 9.2.2. : Relevé des prélèvements d'eau**

Les installations de prélèvement d'eau sont munies d'un dispositif de mesure totalisateur.

Ce dispositif est relevé semestriellement.

Les résultats sont portés sur un registre.

### **Article 9.2.3. : Autosurveillance des rejets aqueux**

L'exploitant fera réaliser annuellement par un organisme agréé un contrôle des rejets aqueux définis aux articles 4.3.7 et 4.3.8 ci-dessus. Les résultats de ce contrôle seront transmis à l'inspection des installations classées dès réception.

## **CHAPITRE 9.3. : SUIVI, INTERPRETATION ET DIFFUSION DES RESULTATS**

### **Article 9.3.1. : Actions correctives**

L'exploitant suit les résultats des mesures qu'il réalise en application du CHAPITRE 9.2, notamment celles de son programme d'autosurveillance, les analyse et les interprète. Il prend le cas échéant les actions correctives appropriées lorsque des résultats font présager des risques ou inconvénients pour l'environnement ou d'écart par rapport au respect des valeurs réglementaires relatives aux émissions de ses installations ou de leurs effets sur l'environnement.

## **CHAPITRE 9.4. : BILANS PERIODIQUES - BILAN DE FONCTIONNEMENT (ENSEMBLE DES REJETS CHRONIQUES ET ACCIDENTELS)**

L'exploitant réalise et adresse au Préfet le bilan de fonctionnement prévu à l'article R 512-45 du code l'environnement. Le bilan est à fournir à la date anniversaire de l'arrêté d'autorisation.

Le bilan de fonctionnement qui porte sur l'ensemble des installations du site, en prenant comme référence l'étude d'impact, contient notamment :

- une évaluation des principaux effets actuels sur les intérêts mentionnés à l'article L 511-1 du code de l'environnement ;
- une synthèse des moyens actuels de prévention et de réduction des pollutions et la situation de ces moyens par rapport aux meilleures techniques disponibles ;
- les investissements en matière de prévention et de réduction des pollutions au cours de la période décennale passée ;
- l'évolution des flux des principaux polluants au cours de la période décennale passée ;
- les conditions actuelles de valorisation et d'élimination des déchets ;
- un résumé des accidents et incidents au cours de la période décennale passée qui ont pu porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L 511-1 du code de l'environnement ;
- une analyse des meilleurs techniques disponibles par référence aux BREF (Best REferences) par rapport à la situation des installations de l'établissement
- des propositions de d'amélioration de la protection de l'environnement par mise en œuvre de techniques répondant aux meilleurs techniques disponibles par une analyse technico-économique. Un échéancier de mise en œuvre permettra de conclure sur ce point le cas échéant.
- les conditions d'utilisation rationnelle de l'énergie (cette disposition ne concerne pas les installations qui ont rempli cette condition dans leur demande d'autorisation) ;
- les mesures envisagées en cas d'arrêt définitif de l'exploitation (cette disposition ne concerne pas les installations qui ont rempli cette condition dans leur demande d'autorisation).

## **CHAPITRE 9.5. : DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES**

### **Article 9.5.1 : Infractions aux dispositions de l'arrêté**

En cas de non respect du présent arrêté, indépendamment des poursuites pénales qui pourront être exercées, des mesures et sanctions administratives pourront être prises conformément aux dispositions du code de l'environnement .

### **Article 9.5.2 : Information des tiers**

En vue de l'information des tiers :

1°) une copie du présent arrêté sera déposée à la mairie de Creutzwald et pourra y être consultée par tout intéressé ;

2°) un extrait de cet arrêté énumérant notamment les prescriptions auxquelles l'installation est soumise, sera affiché à la mairie pendant une durée minimum d'un mois ;

Procès-verbal de l'accomplissement de ces formalités sera dressé par les soins du maire de Creutzwald.

Le même extrait sera affiché en permanence, de façon visible, dans l'installation par les soins de l'exploitant.

Une ampliation de l'arrêté sera adressée aux conseils municipaux de Creutzwald, Carling et Diesen.

3°) un avis sera inséré par les soins du préfet et aux frais de l'exploitant dans deux journaux diffusés dans tout le département.

#### **Article 9.5.3. : Exécution**

Le Secrétaire Général de la Préfecture de la Moselle, le Sous-Préfet de l'arrondissement de Boulay, le Maire de Creutzwald, l'Inspecteur des Installations Classées, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Le Préfet,  
Pour le Préfet  
Le Secrétaire Général par intérim  
Signé Christine WIULS-MOREL